

VIOLENCES DANS LES RELATIONS INTIMES CHEZ LES JEUNES DE LA RUE : ENJEUX DE POUVOIR ET AGENTIVITÉ

Catherine Flynn, Ph. D.¹ et
Philippe-Benoit Côté, Ph. D.²

¹ École de service social, Université d'Ottawa

² Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Plan de la présentation

2

1. **Objectifs de la présentation**
2. **Définition de « jeunes de la rue »**
3. **Recension des écrits**
4. **Quelques constats à partir de nos travaux de recherche**
 1. Diversité de configurations intimes chez les jeunes de la rue
 2. Comportements violents ou dynamiques de violence ?
 3. Affiliation à un partenaire
 4. Positionnement des femmes et économie de la rue
 5. Santé sexuelle, grossesse et maternité chez les jeunes femmes de la rue
 6. Interventions sur la violence dans les relations intimes des jeunes de la rue
5. **Conclusion**

Objectifs de la présentation

3

1. Tracer un portrait de la violence dans les relations intimes chez les jeunes de la rue au sein de la littérature scientifique
2. Illustrer les constats à partir de travaux menés dans le cadre des projets de Catherine Flynn (thèse, postdoctorat) et Philippe-Benoit Côté (thèse, FQRSC)

Mise en garde...

Malgré la surreprésentation des minorités sexuelles chez les jeunes de la rue, la plupart des travaux se concentrent sur une population hétérosexuelle

Définition de « jeunes de la rue »

4

□ Définition

- Des jeunes qui passent un temps considérable dans la rue et qui vivent dans des conditions de vie d'instabilité économique et résidentielle (Kelly & Caputo, 2007)

□ Dénombrement

- En raison du caractère flexible et mouvant de la définition de cette catégorie sociale, il est difficile d'identifier la population exacte de ces jeunes
- Évalués à des millions à travers le monde et à près de 150 000 au Canada à vivre dans la rue chaque jour (ASPC, 2006)

La recension des écrits (1)

5

- **Prévalence de la violence dans les relations intimes variant entre 30% et 70% chez les jeunes de la rue** (Slesnick et al., 2010; Tyler et al., 2009; Boris et al., 2002)
 - Écart explicables par des différences méthodologiques et conceptuelles
 - Importantes disparités selon le genre = la rue est considérée comme un lieu où les différences et inégalités de genre se reproduisent (Kidd et Davidson 2007; Petrucka et al., 2014; Chettiar et al., 2010; Shannon et al., 2008)
 - Bidirectionnalité de la violence dans les relations intimes chez les jeunes de la rue (Petering et al., 2014; Tyler et al., 2009)
- **Les jeunes femmes de la rue seraient deux fois plus à risque de subir de la violence (physique ou psychologique) de la part d'un partenaire que les jeunes hommes** (Slesnick et al., 2010)
 - Plus de consommation drogues/alcool et de symptômes du syndrome de stress post-traumatique (Tyler et al., 2009)

La recension des écrits (2)

6

- **L'affiliation à un.e partenaire intime représente une stratégie de survie pour le soutien psychologique et émotionnel** (Blais et al., 2012)
 - Complexification par la précarité des conditions de vie, la consommation de drogues et d'alcool, les périodes d'incarcération et le travail du sexe (Blais et al., 2012)
 - Les jeunes, surtout les femmes, sont exposées à vivre de la violence en raison de la dépendance économique envers leur partenaire (Watson, 2016)

- **Pour survivre, plusieurs jeunes femmes de la rue mobilisent des transactions sexuelles** (Shannon et al., 2008; Chettiar et al., 2010; Watson, 2011; Walls et Bell, 2011)
 - Associées à la consommation de drogues et d'alcool (Chettiar et al., 2010)

Critique de la recension des écrits

7

□ **Limites des travaux scientifiques...**

- Se concentrent principalement sur les « facteurs de risques » associés à la violence dans les relations intimes des jeunes de la rue
- Repositionnent peu ces violences dans les rapports de pouvoir qui construisent l'expérience de la rue

□ **Les travaux ne documentent pas...**

- Le point de vue des jeunes de la rue quant à leurs relations intimes
- Le vécu de la violence dans les relations intimes des jeunes de la rue
- L'articulation entre la violence dans les relations intimes et la consommation de drogues ET la maternité
- Les interventions disponibles sur la violence dans les relations intimes et l'utilisation que les jeunes de la rue en font

Nos travaux – Mise en contexte

8

Catherine Flynn

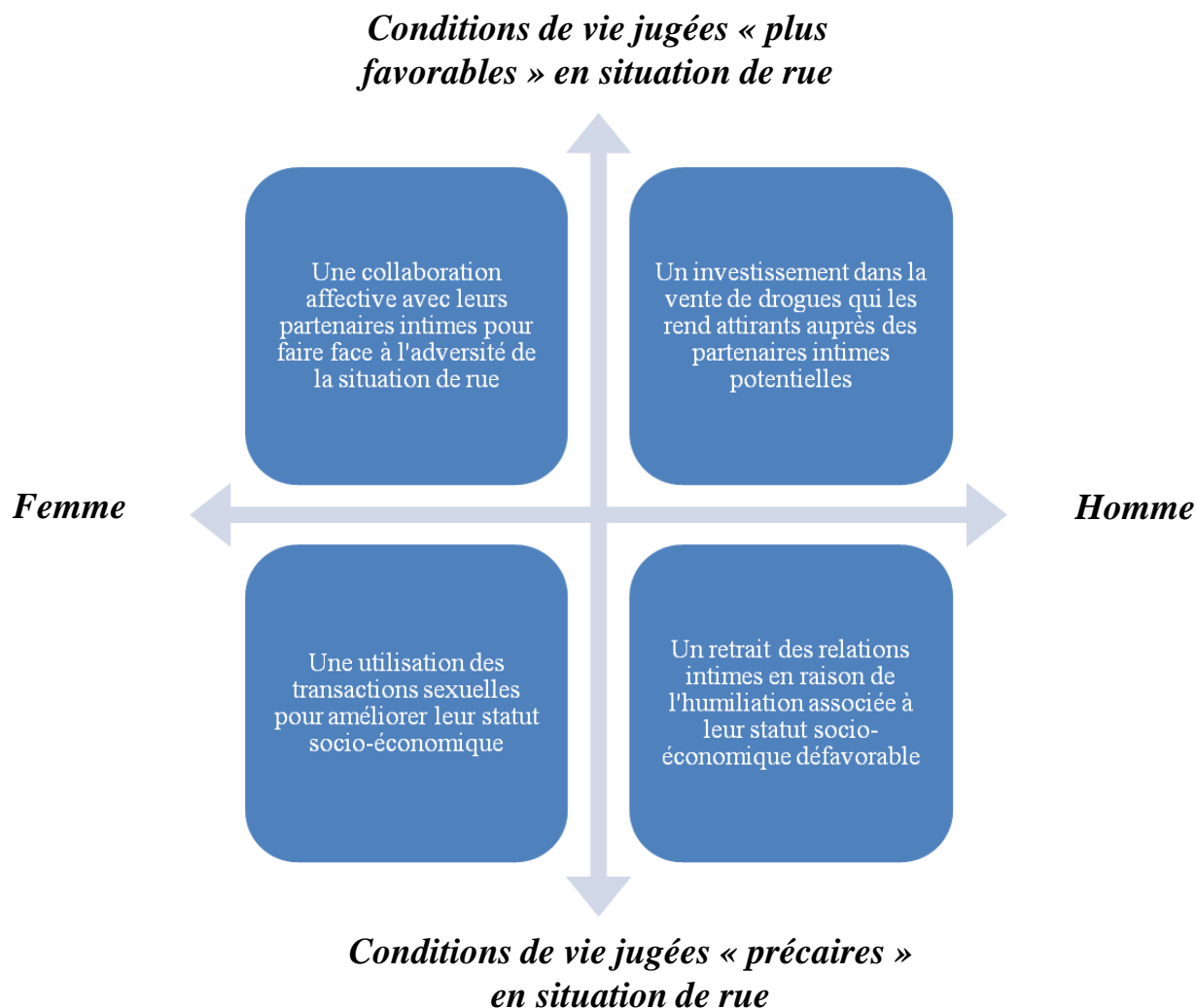
- Recherche-action participative (mai 2013 à juillet 2014) auprès d'un groupe de 7 jeunes femmes de la rue sur la violence structurelle
- Recherche-action participative en cours auprès de 7 jeunes femmes de la rue sur les liens entre la VPI et la violence structurelle (depuis novembre 2015)

Philippe-Benoit Côté

- Recherche qualitative (octobre 2007 à avril 2010) auprès de 32 jeunes de la rue (18 femmes, 14 hommes) sur leurs expériences intimes
- Recherche qualitative (novembre 2014 à juillet 2015) auprès de 33 jeunes de la rue (16 femmes; 17 hommes) sur l'usage des services en santé sexuelle

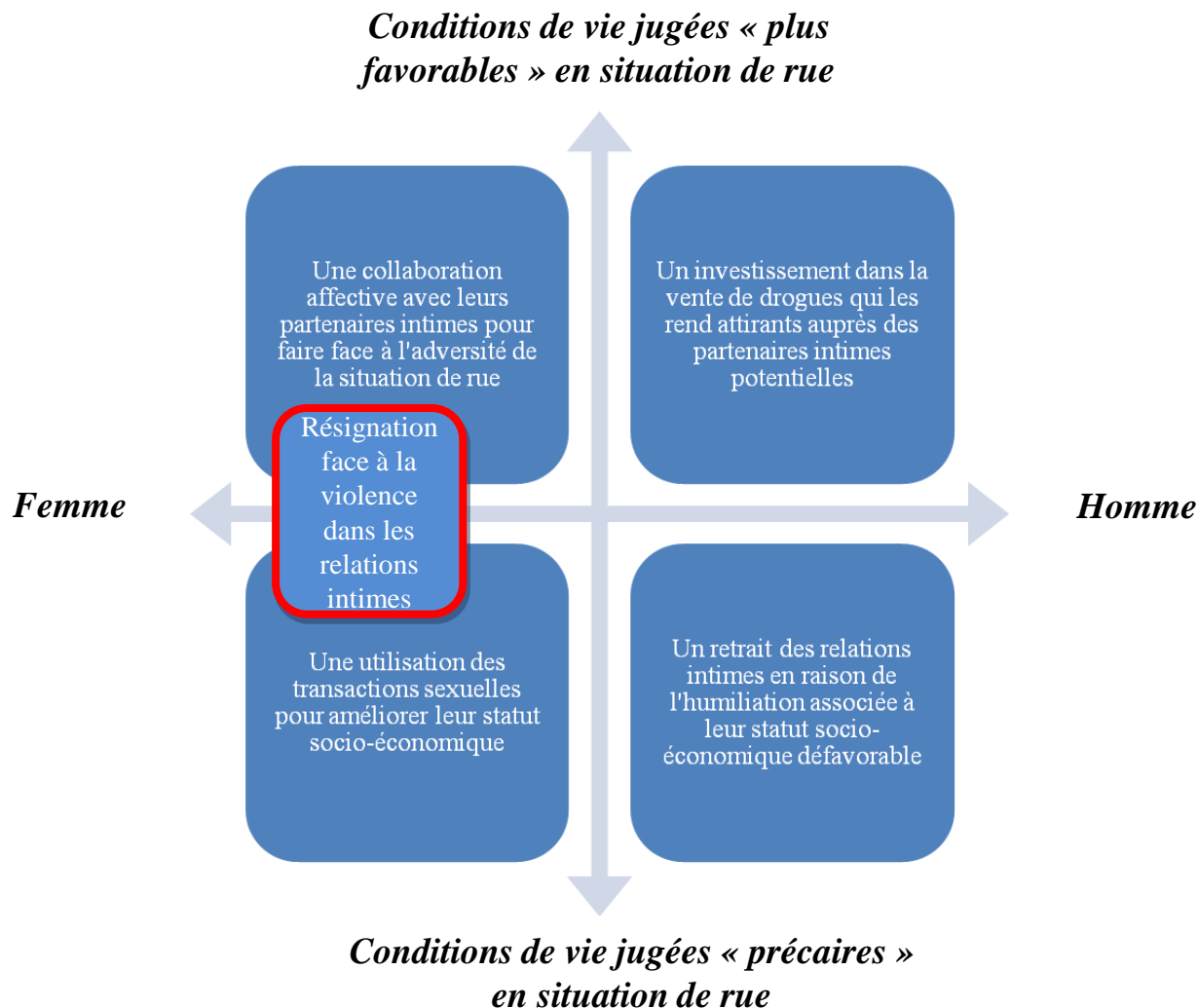
1. Diversité de configurations intimes chez les jeunes de la rue

9



1. Diversité de configurations intimes chez les jeunes de la rue

10



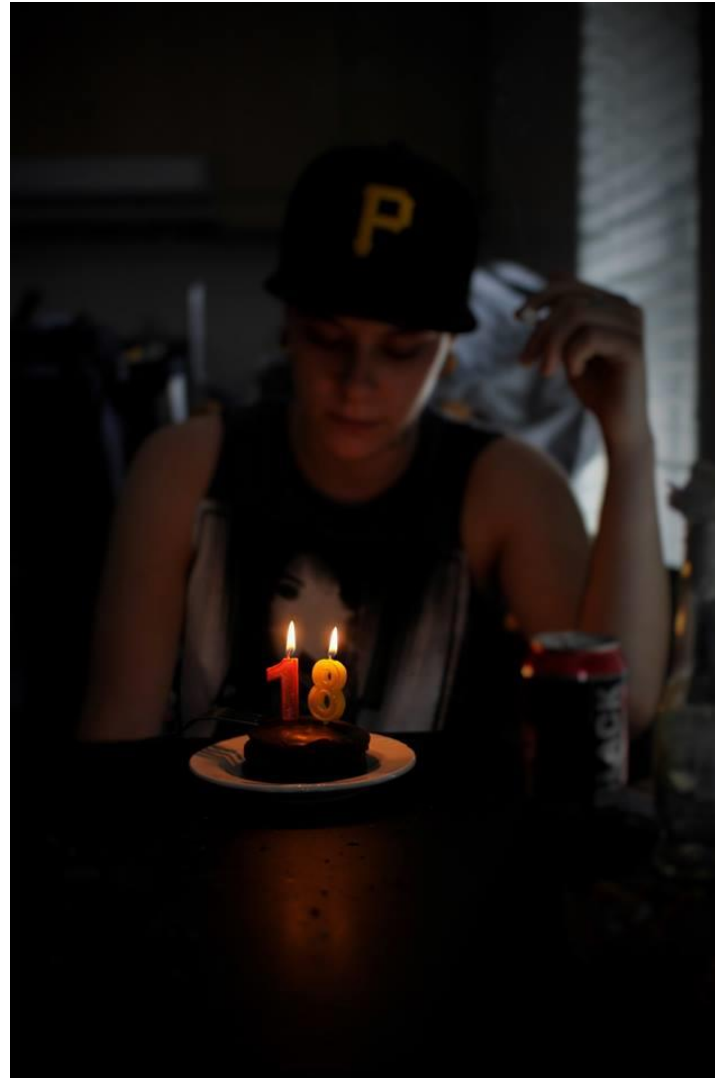
1. Diversité de configurations intimes chez les jeunes de la rue

11



1. Diversité de configurations intimes chez les jeunes de la rue

12



2. Comportements violents ou dynamiques de violence ?

13

- **Dans les deux processus de recherche, les participantes sont passées d'une vision plus comportementale à une vision en terme de dynamique**

Elles se perçoivent aussi violentes que l'autre

« Moi aussi je suis violente »
« Si t'es capable d'en donner [des coups] t'es capable d'en recevoir »

Elles réalisent qu'elles se défendraient (le plus souvent)

« Je me suis déjà fait frappé; j'ai refrappé [...] J'ai du caractère mais je suis douce à vivre... Il y en a avec qui j'ai été moins douce... »

Un cycle (se questionne sur « acceptable » ou « inacceptable »)

« C'est un cercle vicieux [...] il faut que tu décalisses »
« Elle est où la ligne? »

3. Affiliation à un partenaire

14

- **L'affiliation à un partenaire est souvent une stratégie pour se protéger des agressions à caractère sexuel, au contrôle des policiers et pour surmonter la précarité des conditions de vie**

« Moi ça m'aidait parce que je [ne]dormais pas toute seule. J'essayais toujours de dormir avec lui, quand il [n']était pas là c'était les pires nuits. Je te jure... » (Caro, 21 ans)

- **Mais ces compagnons de rue deviennent souvent eux-mêmes des agresseurs**

« Aussitôt que j'[ai été] toute seule avec il a commencé à se toucher et dire que j'étais excitante. Je lui disais que je n'étais pas intéressée et de se rhabiller mais il ne le faisait pas. » (Bob, 22 ans)

4. Positionnement des femmes et économie de la rue (1)

15

- **Les participantes impliquées dans l'économie de la rue sont exposées à différentes violences**
 - ▣ Elles sont en relation avec des jeunes hommes qui disposent de plus de pouvoir qu'elles dans ces milieux

« Il est rentré en dedans le matin qu'on s'est chicané. Il est venu me chercher chez mes amis en pensant que je couchais avec eux. Mais pas pantoute. Finalement ça été la grosse merde. Je venais de le laisser. [...] On était dans le char on venait de s'engueuler pis lui il avait 300 speed dans le char avec du pot et un gun à plomb et poignard et un poing américain. Il était parano parce qu'il pensait que je couchais avec mes amis [...] Il avait la rage au volant. C'est pour ça qu'ils l'ont arrêté. »
(Caro, 21 ans)

4. Positionnement des femmes et économie de la rue (2)

16

- **Des jeunes femmes envisagent ou ont recours à des transactions sexuelles pour subvenir à leurs besoins**

« J'ai eu des périodes où j'allais chez des gars et je couchais avec eux, mais ce n'était pas pour avoir de l'argent, je me sentais obligé de le faire; c'était pour dormir chez eux et je voulais avoir une place. » (Jessica, 20 ans)

- **Les femmes qui ont eu recours à des transactions sexuelles sont exposées à de la violence et à des conséquences fâcheuses**

« Moi [je me] suis manquée de respect pendant genre 6 mois [...] J'avais pu ma tête, j'étais tout le temps ben gelée, j'étais pu là pantoute pis je [ne] me souvenais de rien. [...] Quand j'ai retrouvé ma tête c'est comme revenu par morceaux [...] je capotais tellement de tout ce qui s'est passé [...] [il a] fallu que je fasse une thérapie pour le traumatisme. » (Alexe, 21 ans)

4. Positionnement des femmes et économie de la rue (3)

17

- **Différents leviers de pouvoir pour les jeunes hommes :**
 - ▣ Avoir complété leur processus de sortie de rue
 - ▣ L'accessibilité à la drogue
 - ▣ Occuper un emploi rémunéré
 - ▣ Avoir un logement stable et sécuritaire
 - ▣ Ressources financières importantes (obtenues par la vente de drogue et la vente de matériel volé)

- **Dans les rares situations où les hommes disposent de moins de pouvoir que les jeunes femmes, ceux-ci se servent de leur vulnérabilité pour maintenir les jeunes femmes dans une relation violente**

6- Santé sexuelle, grossesse et maternité chez les jeunes femmes de la rue

18

- **Le contexte de la rue est considéré comme une situation défavorable pour mettre au monde ou éduquer un enfant**

« Je ne pouvais pas avoir d'enfant, je m'étais trop gelée...ça se fait pas! J'avais pas la situation, t'es dans rue, t'as pas d'appartement, t'as rien, il faut que tu te sortes de la rue, faut que tu arrêtes de consommer » (Alexia, 23 ans)

- **Pour certaines, la grossesse est envisagée de façon positive (bonheur, motivation pour changer de style de vie)**
 - ▣ Un levier pour sortir de la rue et l'occasion d'accéder à plusieurs sources de soutien (pour elles et leur enfant)
- **Les hommes en positions privilégiées dans la rue perdent de leur lustre**
 - ▣ Une menace plutôt qu'une occasion d'améliorer leur vie

7- Interventions sur la violence dans les relations intimes des jeunes de la rue

19

- **Services existants sur la violence dans les relations intimes chez les jeunes de la rue**
 - ▣ Surtout centrés dans les maisons d'hébergement (Roy et al., 2006) (mais exclues de ces centres, car impression que cela ne leur correspond pas)
 - ▣ Pas de programmes d'intervention ciblent la violence dans les relations intimes chez les jeunes de la rue (plus centrés sur la prévention de risques sexuels)
 - ▣ Double standard sur la violence vécue par les jeunes vs la violence perpétrée par ces dernières

- **Utilisation par les jeunes des services sur la violence dans les relations intimes**
 - ▣ Uniquement les jeunes femmes dans la rue (N=10; FQRSC)
 - ▣ Pour le traitement de traumatismes sexuels (agressions sexuelles, violence du partenaire) = psychologue, médecin, sexologue, infirmière

Conclusion

20

- **Quelques réflexions à poursuivre...**
 - Les femmes déploient des stratégies pour sortir de la rue et mettre fin à la situation de violence, mais elles sont souvent limitées dans un système structurel (barrière structurelle)
 - Elles utilisent leur marge de liberté pour tenter d'améliorer, à leur façon, leur réalité
 - Cycle de la violence imbriqué dans un cycle de violence structurelle où les possibilités de sorties sont limitées